



« Nous construisons demain » : une campagne d'envergure pour susciter des vocations

Lancée en avril par les partenaires sociaux de la construction, la campagne « *Nous Construisons Demain* » s'adresse au grand public pour briser les stéréotypes pesant sur le secteur et susciter des vocations.

Pour répondre aux nombreux défis auxquels il se trouve confronté (tels que le Green Deal, le plan de relance, les objectifs énergétiques et la reconstruction des zones inondées), le secteur de la construction a en effet besoin d'un afflux massif d'ouvriers qualifiés. On estime que la construction devrait engager quelque 20 nouveaux travailleurs immédiatement et qu'elle aura besoin de 100 000 nouveaux travailleurs au cours des cinq prochaines années.

La campagne s'articulera selon trois volets : une campagne d'image pour briser les stéréotypes en montrant que la construc-

tion est un secteur varié, innovant et durable qui remplit un rôle sociétal de premier plan; une campagne de persuasion pour convaincre les groupes cibles que c'est un secteur accessible avec beaucoup de sécurité d'emploi, d'opportunités de carrière et d'avantages supplémentaires ; et une campagne d'activation pour les inciter à s'orienter, étudier et postuler pour un job dans la construction.

Le défi pour le secteur est donc d'arriver à convaincre les chercheurs d'emploi et les jeunes à se tourner vers le secteur. Fabrice Meeuw, Directeur général Building on People, Constructiv : « *Nous devons mieux faire connaître le secteur de la construction au monde extérieur pour ce qu'il est vraiment : un secteur innovant et en pleine croissance, au sein duquel différents profils peuvent s'épanouir avec un salaire attractif.* »

Des bâches de chantier aux réseaux sociaux

Fabrice Meeuw : Tout d'abord, nous avons lancé une enquête d'image auprès d'un échantillon de plus de 2000 Belges. Celle-ci révèle que l'enthousiasme lié à l'obtention d'un emploi dans la construction est encore trop faible aujourd'hui. En effet, 1 Belge sur 10 seulement se dit enclin à travailler dans le secteur de la construction. Il est intéressant de constater que ce sont les demandeurs d'emploi qui sont les moins positifs, mais les jeunes aussi se montrent critiques : à peine 11 % des étudiants déclarent envisager de travailler dans le secteur de la construction. Et ce sont précisément ces profils dont le secteur a besoin pour stimuler l'insertion de nouveaux travailleurs.

“ Avec la campagne d’image « Nous construisons demain », le secteur prouve qu’il est prêt à attirer de nouveaux talents et met fin aux principales idées reçues. ”

Fabrice Meeuw, Directeur général
Building on People, Constructiv



Une conférence de presse, organisée à proximité du chantier du ZIN à Bruxelles par les partenaires sociaux du secteur de la construction, a officialisé le lancement de la campagne en présentant ses ambitions et les résultats de l’enquête d’image. Ce fut également l’occasion de présenter la nouvelle identité visuelle de « Nous Construisons Demain » (largement diffusée également sous forme de bâches de chantiers, affiches, brochures et autres matériels de communication) et du clip vidéo de campagne qui a été diffusé sur toutes les chaînes télévisées du pays pendant les trois semaines suivant la conférence.

Une plateforme a également été mise en ligne : www.nousconstruisonsdemain.be. Celle-ci présente le secteur de la construction via une série d’articles sur l’innovation et la sécurité, le bien-être et l’inclusion, la construction circulaire et l’impact du secteur sur la société, sans oublier, bien évidemment, une présentation des divers emplois proposés et des filières de formation menant aux métiers de la construction.

Enfin, pour toucher massivement les jeunes, une campagne digitale sur les réseaux sociaux est en cours. Pour inspirer les publics cibles, nous lancerons prochainement une série de contenus réalisés en collaboration avec des influenceurs. L’objectif est de s’appuyer sur leur notoriété auprès des jeunes pour leur faire découvrir les divers métiers de la construction et les avantages d’une carrière dans le secteur.

Diversité des emplois et modernité du métier

Fabrice Meeuw : Pour attirer les jeunes, il faut dépoussiérer l’image et communiquer sur le secteur. Il faut à la fois démontrer son rôle sociétal, mais aussi présenter les avantages d’une carrière dans la construction. L’enquête nous a permis de nous rendre compte que lorsque l’on parle du secteur de la construction, les Belges pensent souvent aux maçons (alors que ceux-ci ne représentent à peine 12% de l’emploi). La diver-

sité des emplois dans le secteur de la construction est donc encore trop méconnue. Le secteur de la construction veut changer cet état de fait.

L’avènement de la digitalisation et des innovations technologiques a considérablement influencé les métiers de la construction. Le secteur ne cherche pas seulement des ouvriers pour gonfler ses rangs, mais aussi et surtout des ouvriers aux profils techniques capables de se mettre directement au travail.

Les personnes interrogées accordent une grande importance à l’innovation, mais ne peuvent étonnamment énumérer que peu d’exemples. 72% sont incapables de citer spontanément la moindre innovation. Sur le plan de l’influence de la digitalisation au sein et au service du secteur de la construction, l’enquête a néanmoins montré que le secteur misait pleinement sur l’innovation. En effet, différentes technologies sont utilisées pour réduire la charge de travail et renforcer la sécurité des travailleurs. Sur le plan de la durabilité, de la sécurité et de la rémunération, les chiffres révèlent un grand décalage entre ce que pensent les Belges et la réalité dans le secteur. 47% ne savent pas dans quelle mesure le secteur de la construction vise la réalisation d’objectifs climatiques. Que 34% sont convaincus que le secteur de la construction offre des avantages extralégaux.

Les chiffres montrent que le besoin en informations supplémentaires sur ce que fait réellement le secteur est grand. Avec la campagne d’image « Nous construisons demain », le secteur prouve qu’il est prêt à attirer de nouveaux talents et met fin aux principales idées reçues.

Atouts indéniables et soutien des pouvoirs publics

Une enquête réalisée par Constructiv auprès d’ouvriers de la construction a montré que les avantages majeurs du secteur sont : le travail manuel, la variété des tâches, l’opportunité d’apprendre, la sécurité d’emploi et la fierté du travail accompli.

Il apparaît par ailleurs que la construction représente un choix conscient de la part des travailleurs. Ce n’est pas du tout une option de la dernière chance. Les ouvriers actifs continuent à travailler dans le secteur en raison de la qualité du salaire, du contrat fixe et de la bonne ambiance de travail. Ce sont autant d’atouts à exploiter, sans compter que le secteur est en pleine évolution et devient plus sûr, moins pénible et moins sale, notamment en raison de la digitalisation.

Fabrice Meeuw : Les pouvoirs publics apportent également leur soutien au secteur qui fait actuellement face à tous ces défis. C’est ainsi que le secteur a bénéficié de la baisse du taux de TVA à 6% pour la rénovation et reconstruction, ce qui est une bonne chose au vu du nombre de logements à rénover dans le cadre des objectifs climatiques. Toutefois, le secteur subit toujours les effets de l’augmentation des prix des matériaux accentués par la flambée des prix de l’énergie engendrée par la guerre en Ukraine.

La pénurie de main d’œuvre retient également l’attention des offices régionaux de l’emploi qui se joignent à nos côtés pour la pallier. Actiris, le Forem et le VDAB mènent également des campagnes pour faire face aux pénuries dans les métiers de la construction et nous nous en réjouissons. L’enseignement, quant à lui, devrait idéalement connaître une valorisation des filières techniques. Un travail reste encore à faire pour orienter les parents et les élèves vers ses filières, mais c’est aussi tout l’enjeu de cette campagne. ■